

# L'union

CHAMPAGNE-ARDENNE PICARDIE



## AUTREVILLE

### AUTREVILLE Abattu par les Allemands à 20 ans



Bernard Lefèvre est tombé sous les balles à quelques mètres de cette plaque.

En 1944, un homme est tombé sous les balles de l'occupant. Il avait 20 ans. Une plaque en sa mémoire a été dévoilée pour que les jeunes générations se souviennent.

LA rue où a été abattu par les Allemands dans la nuit du 31 août au 1er septembre 1944 portait déjà un nom : Bernard Lefèvre. Toutefois personne ne savait vraiment qui il était et surtout ce qui lui était arrivé, quelques heures avant que la commune soit libérée. Pour que les générations futures se souviennent du nom de ce jeune Résistant de Folembray, benjamin d'une famille de 3 enfants (Emile né en 1906, Christiane en 1912 et Bernard en 1924), tué et abandonné dans un fossé à 20 ans, les élus d'Autreville, à la demande de la section locale des Anciens Combattants présidée par M. Baracci, ont choisi la date du 31 août pour accrocher sous son nom une plaque qui annonce « fusillé par les Allemands le 31 août 1944 ». En présence de Marie-Thérèse Jobin, la nièce de Bernard Lefèvre dont le papa fut également Résistant, de nombreux porte-drapeaux, des représentants des anciens

combattants dont Maurice Decq, président des combattants et engagés de moins de 20 ans, le conseiller général Jean-Luc Lanouilh et des élus de Folembray, le maire Francis Garcis a retracé la vie de ce jeune homme. Son nom est gravé sur le monument aux morts de Folembray et son employeur, le directeur de la verrerie de Folembray, disait de lui lors de ses obsèques, que « c'était un jeune homme loyal, honnête et courageux ».

Après le dépôt de gerbe au pied de la plaque, Jean-Luc Lanouilh évoquait le devoir de mémoire : « au moment où l'on célèbre ici Bernard Lefèvre, on va dans toutes les écoles, fin octobre, commenter la lettre d'un jeune fusillé de moins de 18 ans : Guy Môquet » mettant ainsi à l'honneur ces jeunes qui « sont morts à 18 ou 20 ans pour leurs idées pour que la France ne se laisse pas guider son destin ». Le cortège s'est ensuite reformé pour se rendre au monument aux morts où une autre gerbe a été déposée.

Aujourd'hui, chaque passant ne pourra plus ignorer le destin tragique de Bernard Lefèvre un soir d'août 1944.

**Auteur :**

**Articlé paru le : 5 septembre 2007**